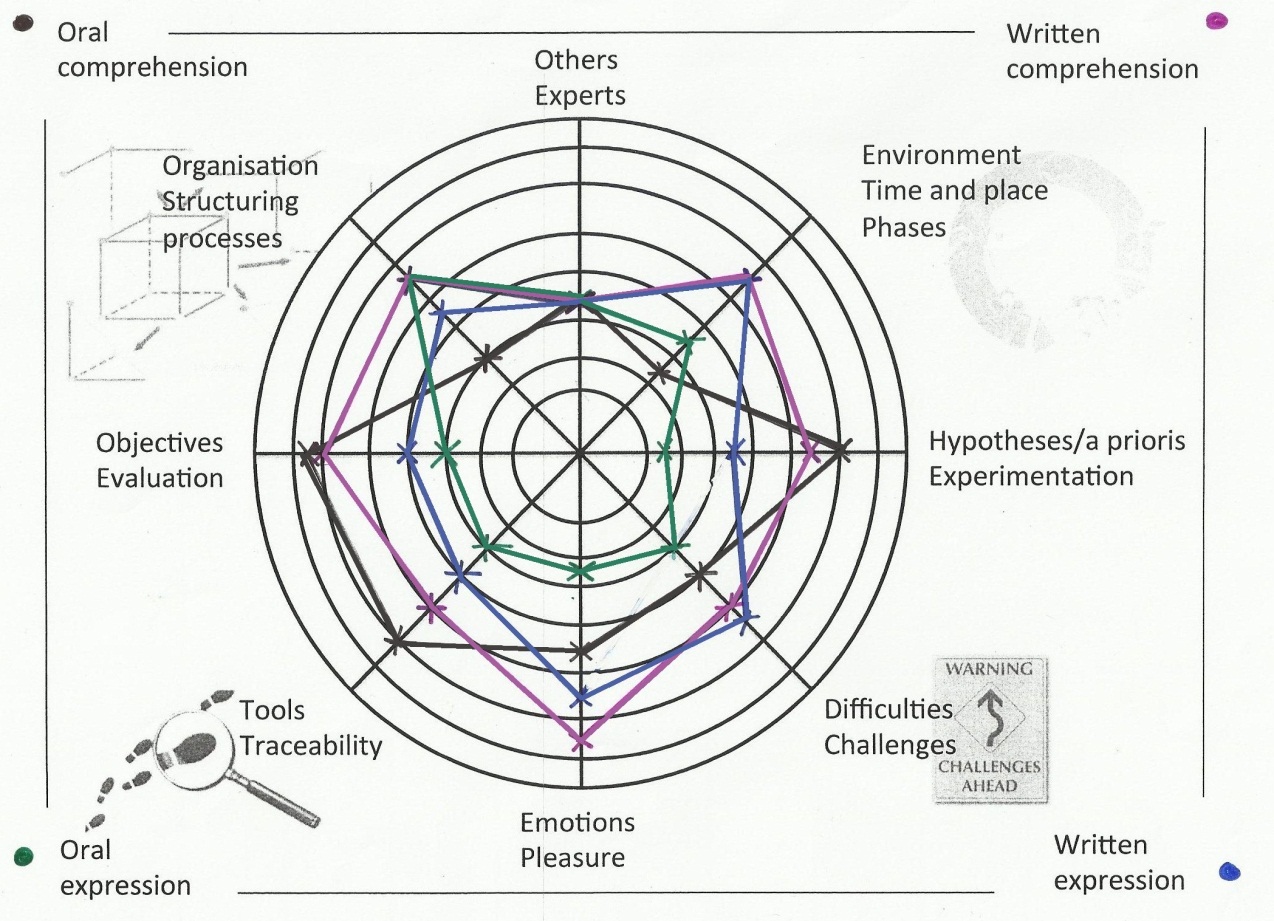
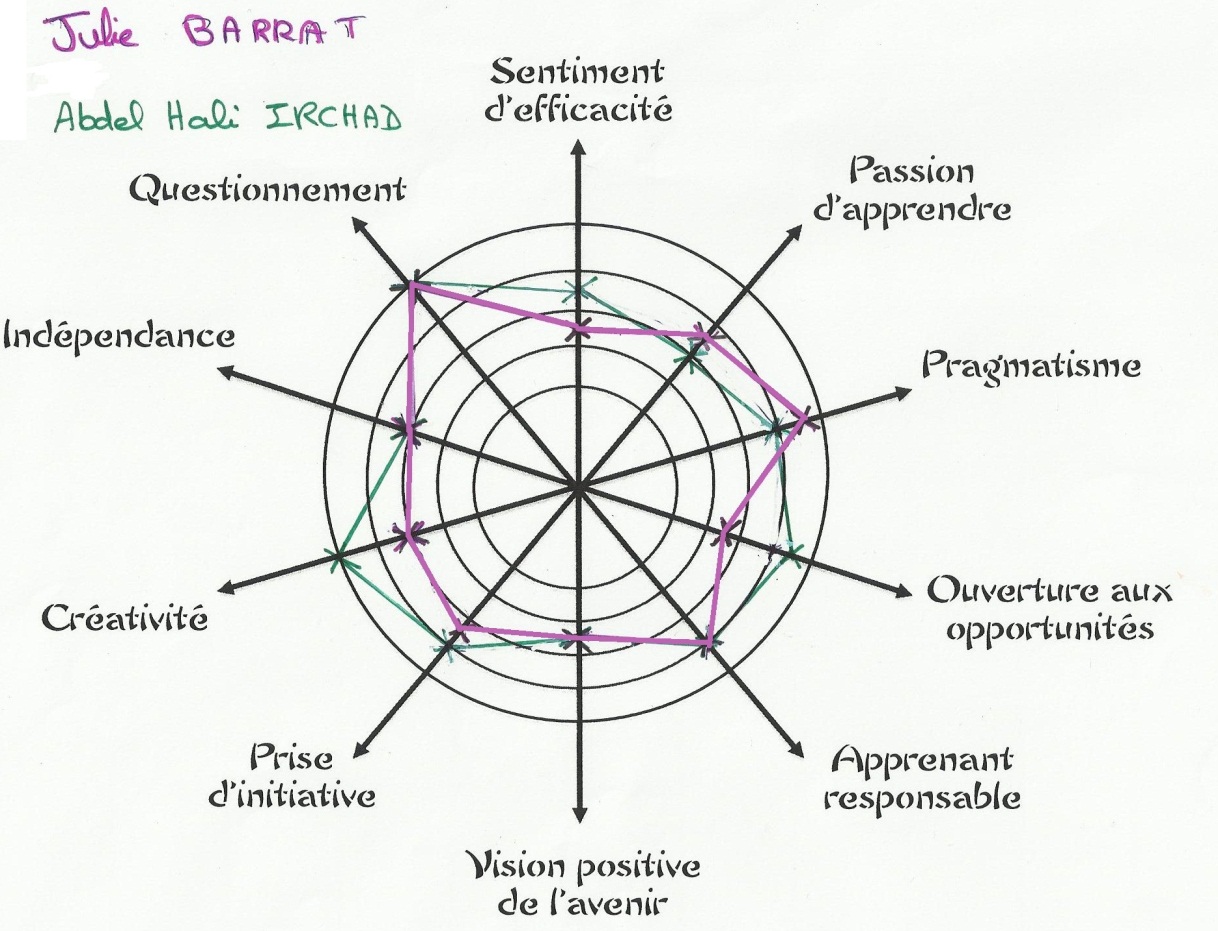
BARRAT Julie 1AI 2011/2012

**RAPPORT BILAN AUTOAPPRENTISSAGE**



Avant de débuter les cours, je me posais beaucoup de questions concernant l’apprentissage. Qu’est-ce que c’est ? Comment allons-nous travailler ? Serons-nous encadrés ou ferions-nous tout ce que nous voulons ? Avec qui vais-je travaillé ? Vais-je m’entendre avec cette personne ? Etc… Je redoutais un peu de devoir me débrouiller sans encadrement et j’appréhendais le choix de la personne avec qui j’allais travailler une année.

Les langues est un enseignement avec lequel j’ai vraiment du mal car je me sens plus forcé de le faire par rapport à l’importance de l’anglais dans le milieu professionnel que par envie. De plus j’ai de très mauvaises bases surtout au niveau de l’oral. J’ai de grosses difficultés avec la compréhension et encore plus avec l’expression orale. Les exercices rattachés à ces thèmes me rebutent, c’est pourquoi j’évite d’en faire. Pourtant ils sont aussi importants, si ce n’est plus, que la compréhension et l’expression écrite et j’en ai conscience.

Mes objectifs pour cette année, d’abord à court terme, est d’aller en séance d’autoapprentissage avec plaisir en ne voyant plus ça comme une obligation mais quelque chose que j’ai vraiment envie de faire de moi-même. C’est pour y arriver que je cherche avec mon binôme des activités ludiques qui nous intéressent mais ce n’est pas toujours simple d’en trouver. Nous ne partageons pas de grandes passions communes et avons des visions différentes mais cela nous permet vraiment de voir d’autres facettes de l’autoapprentissage et des langues. Nous nous voyons entre 3 et 4 heures par semaines pour travailler et réfléchir sur quoi nous voulons travailler. Parfois nous écrivons les rapports de chez nous en échangeant par texto et via le wikispace pour retravailler les rapports… Je trouve assez difficile de travailler surtout quand on le fait plus par devoir. Pourtant je sais que si cela n’était pas obligatoire je ne ferai sûrement pas grand-chose. Que cela soit par rapport au travail à rendre ou par rapport au travail personnel à effectuer. Je préfère retrouver mon binôme pour partager et créer un climat propice au travail.

A long terme, je voudrai comprendre parfaitement un anglophone, c’est-à-dire pouvoir prendre des notes et si je ne comprends pas un mot pouvoir au moins l’écrire, ce qui m’est impossible aujourd’hui car j’ai déjà du mal à reconnaître les mots que je connais.

Par ailleurs, j’aimerai vraiment parler anglais avec le bon accent, les bonnes intonations et arrêter de parler «  globish », c’est-à-dire un anglais très approximatif avec l’accent français. Je voudrai me faire comprendre aisément par un anglophone et pouvoir tenir une conversation sans trop de difficultés.

Face à l’apprentissage j’ai appris à apprendre par cœur beaucoup de choses en très peu de temps mais cette mémorisation est très éphémère et pour retenir quelque chose à long terme je dois réviser couramment. C’est assez frustrant d’oublier rapidement des choses que l’on pensait acquises. J’ai une mémorisation assez visuelle, j’ai l’habitude de « photographier » dans ma mémoire. J’ai souvent utilisé des méthodes mnémotechniques sous formes d’expressions comiques ou de chansons pour acquérir à long terme des notions. Je pense que je suis un peu trop axée sur les méthodologies et je suis assez à l’aise avec la théorie et j’aime rechercher par moi-même les solutions quitte à me tromper totalement et aller dans une autre direction par la suite. Par contre j’ai beaucoup de mal à m’adapter dans la pratique si je n’ai pas de support et j’ai souvent une certaine appréhension quand on me laisse face à l’action sans consignes.

Pour le moment nous avons surtout travaillé de manière scolaire en suivant une logique analytique car nous venons tous les deux de classes préparatoires classiques : nous avons d’abord essayé différents moyens d’apprendre, les choses les plus simples car cela m’a un peu dérouté de me laisser apprendre par moi-même et j’ai donc suivi les propositions d’Abdel-Hali et j’ai mis un peu de temps pour en proposer à mon tour. Je trouve qu’il a des idées très originales qui éveillent ma curiosité. Pourtant nous avons peu ouvert nos pistes sur d’autres horizons, nous avons toujours travaillé dans les mêmes endroits, le même jour de la semaine. Je ne ressens pas que notre travail soit très efficace, mais j’espère arriver à des outils qui me serviront vraiment plus tard pour apprendre.

Il m’est encore difficile aujourd’hui de sortir de la méthode scolaire et je n’arrive pas à imaginer ce que mon groupe peut créer d’innovant pour l’autoapprentissage. Même je ne vois pas à long terme sur quoi nous allons travailler. Les deux séances en classe entière m’a amenée à revoir ma perception de l’autoapprentissage et à remettre en question ce que mo groupe a pu faire jusqu’à maintenant. Ce ne sont que plus de questionnement en perspective mais sûrement plus approfondis sur le thème de l’autoapprentissage.